



إِغَوْدَار : تثمين التراث الثقافي

**Les igoudar :
un patrimoine culturel à valoriser**



Coordination
Mohamed AIT HAMZA
Herbert POPP

2013

Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe
Centre des Etudes Historiques et Environnementales
Série : Colloques et Séminaires N° 30

Titre	: Igoudar un patrimoine culturel à valoriser
Edition scientifique	: Mohamed AIT HAMZA, Herbert POPP
Suivi	: Nouhi El Ouafi & Ait Addi Mbarik
Editeur	: Institut Royal de la Culture Amazighe.
Réalisation technique	: CTDEC
Couverture	: Mohamed AIT HAMZA
Photo de la couverture	: Dou Tagadirte 2009
Dépôt légal	: 2013 MO 0549
ISBN	: 978-9954-28-136-9
Imprimerie	: El Maarif Al Jadida, Rabat 2013
Copyright	: Institut Royal de la Culture Amazighe

Table des matières

Préambule	:	5
Herbert POPP	: Patrimoine culturel et tourisme : greniers collectifs du Sud-Est tunisien et de l'Anti-Atlas marocain. Un projet de recherche	
Mohamed AIT HAMZA	Tuniso-maroco-allemand.....	9
Abdelfettah KASSAH		
El Mahfoud ASMHRI	: Réflexions sur les origines et l'évolution des Igoudar.....	23
Hassan RAMOU		
Brahim EL FASSKAOUI	: Les Igoudar de l'Anti-Atlas Occidental: persistance, évanescence et perspectives.....	57
Hans-Joachim BÜCHNER	: L'agadir dans l'œuvre de Robert Montagne (1893-1954).....	89
Herbert POPP	: Werner Wrage et les igoudar de l'Anti-Atlas.....	111
Marie-Christine DELAGUE	: Les pratiques d'un Agadir et son territoire. L'exemple de Jorge Onrubia-Pintado	
Youssef BOKBOT	l'oasis d'Amtodi (Guelmim, Maroc).....	125
Abdesselam AMARIR		
André HUMBERT	: L'agadir des Issendalène à Oumsdikt : un patrimoine en ruines.....	155
Mbarek AIT ADDI	: Le saint protecteur des greniers collectifs de l'Anti-Atlas : Sidi	
El Ouafi NOUHI	Mhamed U Ya'coub	175
Jürgen ADAM	: L'agadir de Tasguent	189

Ahmed Taoufik ZAINABI	: Les magasins collectifs du Jbel Sirwa : (Province de Ouarzazate).....	201
Salima NAJI	: Le grenier comme objet patrimonial : abandon, perte du système de référence ou nouvelle revendication de solidarité communautaire.....	217
Mohamed AIT HAMZA Hamid AIT SAID	: Mise en tourisme des greniers collectifs : cas d'Id Aissa et Aglouy.....	253
Andréas KAGERMEIER	: Pour une mise en tourisme des Igoudar du Sud Marocain.....	265
Herbert POPP	: Routes touristiques : commercialisation d'un produit d'attractions culturelles «en paquet».....	295
Abdelfettah KASSAH	: Les Ksour du sud-est tunisien entre abandon, restauration et valorisation.....	307
Zayed HAMMAMI	: La valorisation touristique des Ksours du Sud-Est tunisien.....	329

Partie Arabe

أحمد أوموس	هي الأصول التاريخية والخصائص المعمارية للمخازن الجماعية (إكودار) بمناطق الأطلس:.....	3.
------------	---	----

Mise en tourisme des greniers collectifs Cas d'Id Aïssa et Aglouy

Mohamed AIT HAMZA⁽¹⁾

Hamid AIT SAID

"... C'est grâce au super-caïd de Goulimine S.E Ben Aïssa, passionné de tourisme et M. Pierre Calcat, Directeur de l'Hôtel Salam d'Agadir, que je dois d'avoir découvert, à ma grande joie Targhist⁽²⁾, Amtoudi et l'agadir nid Aïssa ". (Jean DELAGE, 1969)⁽³⁾

Introduction :

Les greniers collectifs de l'Anti-Atlas, élément du patrimoine bâti, quasiment spécifiques au Sud du Maroc, concentrent une richesse culturelle et technique exceptionnelle. Outre leur fonction primaire de stockage et de défense, les greniers requièrent des dimensions historiques, économiques, sociales et territoriales de haute importance. Ils constituaient de vraies institutions structurantes de l'espace rural de ces contrées. Avec les transformations socioéconomiques du pays, ces institutions se voient délaissées, abandonnées sous forme de ruines.

Face à cette situation, des initiatives locales de sauvegarde ont vu le jour. Il s'agit dans la majorité des cas des projets de réhabilitation et de valorisation par la mise en tourisme. De telles initiatives ont suscité des

(1) - Hamid AIT SAID, Doctorant en géographie ; M. AIT HAMZA, Directeur du Centre des Etudes Historiques et Environnementales (CEHE) à L'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), Rabat

(2) - L'auteur a confondu entre Targhist et Taghijte (province de Goulémin), aussi le mot Agadir d'Id Aïssa est transcrit comme il est prononcé en tamazighte (agadir nid Aïssa).

(3) - J. DELAGE (1987) : "Souvenirs Nostalgiques" in *Maroc que j'aime*, Paris, édition Tougui, 1987, p.238-243.

discussions controversées : pour les uns, la mise en tourisme des greniers est une déconstruction/ reconstruction du patrimoine, alors que pour d'autres, elle constitue une chance pour les sauvegarder et les valoriser.

La présente contribution vise donc, à mettre en exergue, et à partir de l'étude de cas des greniers d'Id Aissa et Aglouy (Vallée d'Amtoudi dans l'Anti-Atlas), les effets socioéconomiques et politiques de la mise en tourisme de ces institutions.

En effet, la vallée d'Amtoudi avec ses deux greniers Id Aissa et Aglouy a profité de sa réputation exceptionnelle pour attirer des touristes depuis déjà plusieurs décennies. Une situation, qui, à notre avis, mérite qu'on s'y arrête pour évaluer l'impact sur ce patrimoine comme sur son environnement socio spatial.

Afin d'y parvenir, notre démarche s'est essentiellement basée, outre la documentation, sur l'observation directe et sur des entretiens avec les différents acteurs locaux (élus, gardiens de greniers, muletiers, accompagnateurs, guides, et gérants d'auberge et du camping).

I- La vallée d'Amtoudi, un potentiel touristique peu connu :

Situé sur le revers sud de l'Anti-Atlas à environ 250 Km au Sud de la ville d'Agadir, capitale touristique du sud, la vallée d'Amtoudi s'est encaissée dans des karsts sous forme de cagnions à versants raids. Les falaises qui entourent la vallée comptent pour plusieurs dizaines de mètres de dénivellation. Elles abritent plusieurs grottes, sculptures, et formes géologiques extraordinaires.

Ce paysage impressionnant, mais austère, n'est égayé que par les eaux de sources et le flot d'eau souterrain qui donne la vie à ces contrées. Il constitue l'élément fondamental dans la fixation des populations notamment des deux douars de la commune d'Amtoudi : Id Aissa et Aglouy. L'eau est répartie, selon le droit coutumier en deux parts égales entre les deux douars. Son

caractère permanent permet de cultiver l'orge, le maïs, le blé dur, le blé tendre, la luzerne, et de planter quelques oliviers, amandiers, palmiers dattiers et caroubiers. La population vivait aussi d'un élevage de caprins, d'ovins et de camelins, jadis transhumant, mais aujourd'hui complètement sédentarisé.

Ces conditions, malgré leur âpreté et malgré l'isolement quasi-total, ont permis, depuis l'antiquité, à des groupes humains de vivre sur ce versant saharien de l'Anti-Atlas. En fait, la présence des gravures rupestres par ici et par là, sur des dalles brûlées par les rayons solaires, atteste de l'ancienneté de la présence humaine dans ce contrée. La tribu d'Ait Harbil (tribu amazighe) qui compose, aujourd'hui, la communauté locale est présente dans les deux plus grands douars de la commune rurale d'Amtoudi : id Aissa et Aglouy. Cette commune, créée en 1992⁽⁴⁾ (province de Guelmim), abrite 1768 personnes selon l'RGPH (2004), 356 foyers dont 50% à Id Aissa et Aglouy. Cette commune, malgré la réputation de ses deux greniers Id Aissa et Aglouy et la fréquentation, déjà ancienne, par les touristes, souffre d'un manque flagrant d'infrastructure de base. Le taux d'analphabétisme dépasse 55 % du total de la population. La vallée n'est desservie que par une seule école primaire, le collège implanté à Aday (17km) et le Lycée à Taghijte (30km). Le seul accès à la vallée, par voiture, se fait par une piste à peine carrossable à partir de Tnine Aday.

Les deux greniers juchés sur la cime des falaises surveillaient jalousement les deux villages situés au piémont et le micro parcellaire conquis et aménagé sur les terrasses de l'oued et constamment disputées aux violentes crues. Les récentes mutations, ayant touché la campagne par le biais de la migration, ont été tardivement ressenties (après la guerre de Golf en 1991). Les maisons construites en béton armé s'alignent le long des pistes, nouvel élément de restructuration de l'espace. Le tourisme, selon nos interlocuteurs

(4) - Les statistiques utilisées dans cet article sont extraites de plan de développement triennal 2007-2009 réalisé par la commune rurale d'Amtoudi en novembre 2006.

a joué un rôle déterminant dans la stabilité des populations et la dynamisation de leur espace.

II. Le processus de tourrissification à Amtoudi :

Il est généralement admis que l'Anti-Atlas n'est pas une zone à forte fréquentation touristique, comme il est aussi admis que les greniers en tant que patrimoine architectural bâti sont restés très mal exploités par cette activité. Ces présupposés ne sont que relativement vrais pour le cas de la vallée d'Amtoudi et ses greniers. En fait, les deux greniers : Id Aïssa et Aglouy ont très tôt attiré une clientèle touristique de très haute gamme. On peut même avancer que la persistance de ces bâtiments est due, en partie, à cette nouvelle fonction plus qu'à leur considération patrimoniale.

Les enquêtes menées, sur place, autour de la question du tourisme et sa relation avec la patrimonialisation des greniers d'id Aïssa et Aglouy nous ont permis de distinguer trois grandes phases dans leur processus de tourrissification :

1. Le Protectorat et la découverte d'Amtoudi :

En fait, la vallée d'Amtoudi était explorée par les français depuis déjà l'époque coloniale. L'administration française a souvent mobilisé le poste de Taghjijte pour la préparation logistique des fêtes dans la vallée d'Amtoudi au profit des gradés militaires qui cherchent l'exotisme dans une nature vierge. Le chargé de poste, avec la collaboration des agents locaux, piloté par un ancien soldat s'occupait de la préparation de la visite. Le programme englobe, outre l'organisation d'un pique-nique sur les bords de l'oued, la visite des sources et des gravures rupestres. La population locale, malgré son conservatisme, au début, se mobilise pour jouer l'ahouach devant les «invités du Makhzen».

(Photos 1 et 2)

Animation
touristique



Source (ph. 1-2): archive d'un ancien muletier d'Antoudi.

De ce contact - même subi- résulte une familiarisation des locaux à recevoir des étrangers (même sans être payés) comme il est de coutume. De cette « activité touristique », qu'on ne peut pas considérer comme telle, naissaient d'autres formes de fréquentations après l'indépendance.

2. La période de l'indépendance et le développement touristique :

Avec l'indépendance du pays et la sédentarisation des populations, la majorité des greniers a perdue de ses fonctions. Les gens n'ont plus besoin

de stocker leurs biens de manière collective, les greniers abandonnés et les gardiens ne sont plus régulièrement payés. La régression de la fonction de ces institutions a eu des répercussions néfastes sur leur état physique, à un moment où un tourisme naissant commence à s'y intéresser.

Dans ce contexte, et dès la fin des années soixante, le président de la commune d'Aday, profitant de son statut de notable local, de ses contacts avec les agents du Mokhzen et avec les opérateurs du secteur, prend l'activité entre les mains. Ses visiteurs sont, soit les invités des autorités provinciales ou des clients de l'hôtel Salam à Agadir qui, entre temps, organisait des excursions d'une journée vers la vallée. D'autres hôtels et agences de voyage, découvrant cette « nouvelle destination », la choisissaient comme lieu de détente, d'exotisme et d'aventure. Le Club Med et Holiday Service suivent l'exemple en organisant des excursions vers Amtoudi. Vers la fin des années quatre-vingt du siècle dernier, ce produit touristique a attiré environ 11 établissements et agences de voyage.

Cette excursion, qui dure environ une journée, offre comme programme, après les 40 km de piste qui séparent Taghijte d'Amtoudi, outre le pique-nique organisé sous les arbres ou sur le lit de l'oued, la visite des deux greniers et la source, avant de rentrer le soir à Agadir. Ceci dit, la beauté de la vallée, ne laisse pas indifférent les gens, qui de temps à autre choisissent de passer la nuit sous les tentes en pleine nature. Le président de la commune rurale d'Aday, ensuite d'Amtoudi, principal investigateur de l'activité, avance le chiffre de 300- 350 touristes par jour. Pour servir ces explorateurs, ces amoureux de la nature, celui-ci mobilise la quasi-totalité de la population de la vallée. Outre les cuisiniers, une troupe folklorique composée d'une vingtaine d'hommes et de femmes, 110 muletiers (mulets et ânes) sont mis à la disposition des touristes pour visiter les greniers et la source.

Dès la fin des années quatre-vingt, une telle réussite a incité l'agence de voyage Holiday Service a décidé de construire un grand hôtel sur une superficie de 3ha dans la région avec un budget estimé à 8730010 dh. Le projet, eu égard à son ampleur, et pour des raisons de conjoncture

internationale, n'a pas vu le jour (la guerre du golf) et l'agence s'est limitée à la réhabilitation du camping déjà existant, avant de se retirer complètement. Le camping d'Id Aissa, initié depuis 1973 par l'ex-ministre de l'habitat (H. M), lui-même originaire de (Timoulaye), vise à promouvoir le tourisme dans la région. Réalisé par la commune et avec la collaboration de la promotion nationale, sa gestion est longtemps restée source de conflits d'intérêts entre le Président qui s'est érigé en principal acteur touristique et la population.

3. Valorisation du patrimoine et acteurs du tourisme :

Vrai notable local, le Président de la commune, ayant occupé ce poste pendant quarante ans, a longtemps monopolisé l'activité touristique dans la vallée d'Amtoudi. Aussi, son impact sur le processus de mise en tourisme des deux greniers : Id Aissa et Aglouy, reste très grand.

La destitution de ce président est donc considérée comme un événement décisif, car elle a donné libre cour à l'apparition de d'autres acteurs sur la scène touristique locale. Ainsi en 2001, outre l'installation d'un français dans la zone⁽⁵⁾, des émigrés originaires d'Amtoudi ont créé une société de gestion du camping (hôtel et camping d'Amtoudi) immobilisé depuis 1973.

Les deux initiatives ont permis le développement d'un tourisme caravaniers orienté vers le camping et un tourisme individuel qui cherchait abri à l'auberge "*ondiraitlesud*". Ce dernier, simple locataire, mais vrai initiateur, leur proposait des randonnées de 5 jours à dos d'ânes pour découvrir le circuit régional établi à cette fin (Photo 3).

(5) - Le français, George ROY, arrivé dans la zone comme touriste, épaté par son charme et ses potentialités touristiques, a décidé de s'installer comme gérant de l'actuelle auberge "*ondiraitlesud*" initialement appartenant à l'ancien président de la Commune.

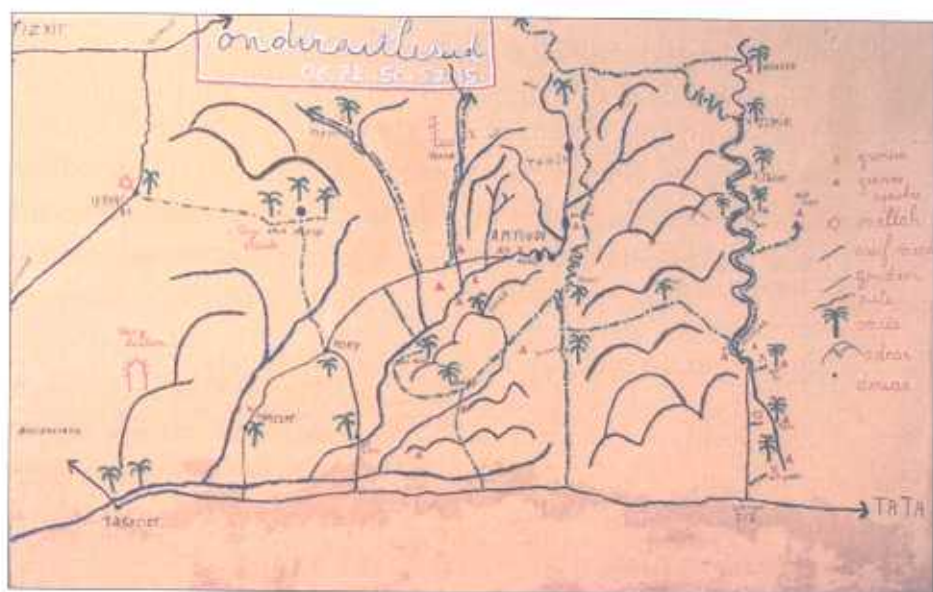


Photo 3 : Circuit touristique proposé par "G. Roy" (CL. A. Hamza 2009)

Il englobait, outre les deux greniers, les sources et plusieurs sites abritant des gravures rupestres.

Suite à la relative reprise du tourisme, et au mois de février 2010, le gérant du camping, construit un restaurant au centre du village sur le chemin qui mène vers le grenier Aglouy. Il compte en faire une auberge privée.

A travers ce bref descriptif, on constate que le processus de touristification émane surtout d'une volonté de recherche de l'exotisme pour les armées en campement dans la zone avant que cette dernière attire la clientèle touristique des grandes unités sises à Agadir. Le contact avec les acteurs locaux s'est donc opéré sans aucune professionnalisation. Le souci de faire de cette activité un levier de développement et un facteur de valorisation du patrimoine culturel local a engendré d'énormes conflits d'intérêt.

III. Mise en tourisme des greniers d'Amtoudi : conflits et enjeux :

Malgré les vicissitudes qu'a connue la mise en tourisme dans la vallée d'Amtoudi, cette activité a dynamisé les structures socioéconomiques et politiques locales. En fait, les deux greniers, phares dans la vallée, ont suscité un intérêt exceptionnel. Outre leur attractivité touristique, leur rente économique, leur intérêt patrimonial a été mis en relief par différents chercheurs et conservateurs. Il s'en suit d'énormes enjeux et conflits entre acteurs.

Parmi de nombreux acteurs qui ont joué un rôle fondamental dans la mise en tourisme des greniers Id Aissa et Aglouy on note le rôle du protectorat français qui a déclenché le processus, le rôle des Directeurs de l'hôtel Salam, Club Med, Holiday Service à Agadir, mais aussi celui du gouverneur de la province de Guelmim et du président de la commune, avant que les émigrés de la zone s'y immiscent. Au milieu de cet enchevêtrement, le rôle de la population locale s'est astreint à l'accompagnement des touristes en tant que muletiers, cuisiniers, porteurs ou membres de la troupe d'*ahouach*.

L'action hégémonique du président a suscité de vives tensions à l'échelle locale. Le retrait de l'agence de voyage Holiday Service, comme principal opérateur, a ouvert la porte à l'apparition de nouveaux acteurs en l'occurrence les émigrés et les étrangers.

Ainsi, la redécouverte des greniers comme objet d'attraction touristique, comme élément du patrimoine collectif et comme source de revenus pour les populations a suscité un dynamisme dans la zone. Outre la dynamisation des relations sociales entre les deux grands villages d'Amtoudi, les différents acteurs se sont mobilisés pour refondre leurs relations sur d'autres bases (relations entre les locaux et les opérateurs du tourisme, relations entre les électeurs et l'élus...)

Les greniers jadis réservés au stockage des vivres et des biens communautaires, deviennent de plus en plus un simple lieu de visite pour les

étrangers. L'accès jadis réservé aux seuls ayants droit, masculins, devient tributaire du seul droit d'entrée et le grenier devient une vraie source de revenus pour la communauté. A Id Aissa, par exemple, la recette tirée du grenier est destinée à payer la dîme du *fqih*. A Aglouy la recette est destinée à alimenter la caisse de l'association de développement.

L'évolution des recettes, en nette progression, est un fruit de multiples discussions souvent houleuses entre l'ancienne *jemaâ*, les nouveaux représentants de la société civile, la nouvelle élite sécrétée par la migration et le président de la commune. Le droit d'entrée est fixé par la *jemaâ*, alors que le montant de la location reste tributaire des enchères.

L'évolution de la location annuelle d'Id Aissa et Aglouy :

Agadir id Aissa		Agadir Aglouy	
1960 - 1990	900 dh	2008 - 2009	3500 dh
1990 - 2005	2500 dh	2009 - 2010	5000 dh
2005 - 2009	3500 dh		
2010	5000 dh		

Source : enquête personnelle : été 2010

Le gardien du grenier (lamine), lui-même, n'est pas à l'abri de ces mutations. Pour le cas d'Id Aissa, le dernier gardien choisi par la *jemaâ* datait de la fin des années cinquante. Après quoi, ce choix relève du président de la commune qui en nomme, à sa guise, ses proches parents. Lamine qui, jadis, veille sur la sécurité des biens individuels et les biens communautaires des sociétaires, sur l'application stricte du *louh*, se réserve juste le droit d'ouvrir et de fermer les portes, de percevoir les droits d'entrée et de guider les visiteurs si on le lui demande.

Le travail d'entretien ou d'alerter les propriétaires qui lui revenait dans le temps est aujourd'hui, assumé par d'autres personnes souvent étrangères à la communauté elle-même. Les interventions qu'ont connues les deux greniers

ont été orchestrées, soit par des visiteurs⁽⁶⁾ soit par des organismes publics, telle la province (la promotion nationale) et l'agence de développement des provinces du Sud.

Conclusion :

L'expérience de la mise en tourisme des greniers Id Aissa et Aglouy est un modèle plein d'enseignements. En fait, si le tourisme représente une chance pour valoriser et sauvegarder un tel patrimoine, ce modèle reste non transposable partout ailleurs au Maroc. L'état de plusieurs greniers ne permet pas la visite de la foule de touristes qui s'y rend par moment. L'ouverture de ces institutions, au tourisme, sans préalables, les expose à une dénaturalisation qui en annule tous les aspects patrimoniaux. L'abandon de la fonction du stockage pour celle du tourisme n'est plus un choix (effet de la migration intense), mais la préparation de cette reconversion reste un impératif.

La sauvegarde et la mise en valeur des greniers nécessitent une réflexion approfondie qui réunit des spécialistes pluridisciplinaires afin d'anticiper toutes les décisions qui peuvent nuire à ce patrimoine (piétinement, vols d'objets...). La mobilisation et l'intégration des acteurs locaux (ayant-droits, représentants des populations, société civile...), régionaux (Région, représentants des différents ministères intéressés, opérateurs du tourisme...) est une nécessité pour assurer à ce patrimoine un développement harmonieux et durable. La rente touristique doit profiter tout d'abord à l'édifice et ensuite à ceux qui l'entretiennent.

(6) - Suite à sa visite un gradé militaire a décidé de réhabiliter le grenier d'Id Aissa.